

BUREAUX
 ROUBAIX - 68-71, Grande-Rue. Tél. 227.22, 227.23 et 227.24.
 TOURCOING - 22, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE - 3, rue Paulherbe. Tél. 239.21.
 PARIS - 24, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 71.84.
 MOUSCROUX - 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre!

Pour vendre une marchandise il faut la montrer à l'acheteur... On peut-on mieux la lui présenter que dans la presse?

C'est dans sa parure naturelle, rehaussée de sobres ornements, que Paris accueillera les souverains anglais

par SAINT-ALBAN

Paris se prépare à recevoir dignement les souverains britanniques. Les travaux que nécessite sa décoration sont activement poussés. On s'affaire à la gare du Bois de Boulogne, sur les Champs-Élysées, à la place Vendôme. Cet événement considérable — et qui doit marquer dans l'histoire de l'entente cordiale une étape nouvelle — mobilise en quelque sorte l'opinion publique. Ce ne sont pas seulement le gouvernement français et la municipalité parisienne qui accueilleront le roi et la reine d'Angleterre. C'est la France entière qui leur manifesterà la joie qu'elle éprouve. Rarement, visite de souverains a plus violemment ému la sensibilité populaire. Sans doute, convient-il de remonter à la visite du tsar Nicolas II et de l'impératrice Alexandra, en 1896, pour retrouver un enthousiasme comparable à celui que montrera la foule parisienne le 28 juin prochain. Et encore, la comparaison est-elle en faveur de Leurs Majestés britanniques.

Cette explosion d'enthousiasme est la seule chose qui ne soit pas prévue et réglée par le programme minutieux de la réception royale. Car les moindres déplacements, les plus petits détails du

protocole, ont fait l'objet d'un horaire aussi précis que le plus précis des chronomètres. Un seul exemple: Pour que Leurs Majestés descendent du train royal à l'instant même qui a été prévu, les services du protocole ont fait mesurer la longueur des wagons et celle des quais.

Rien ne doit être laissé au hasard pendant tout le temps que nos hôtes illustrent seront sur le sol de France. Le moindre incident protocolaire serait un manque d'égards. C'est dire que rien n'a été négligé pour que le séjour des souverains dans notre pays soit aussi agréable qu'ils puissent le désirer.

Paris tel qu'il est...

Afin de s'acquitter complètement de cette tâche, le gouvernement français s'est tout naturellement enquis du goût de ses invités royaux. Et c'est ainsi qu'il a renoncé à une décoration trop fastueuse. Les souverains ont, en effet, manifesté le désir de voir Paris tel qu'il est. On conçoit qu'il leur soit infiniment plus plaisant de contempler notre capitale sous son aspect familier et telle que la voient les Parisiens eux-mêmes, plutôt que sous une carapace de carton. Ce qu'ils tiennent à connaître, c'est le vrai visage de la place de la Concorde, des Champs-Élysées, des quais de la Seine, et non de gigantesques décors qui dénatureraient ces lieux bien suffisamment chargés par eux-mêmes d'harmonie et de noblesse.

En donnant ainsi une marque de bon goût en même temps que de cette simplicité qui fait le fond de leur caractère, les souverains anglais ont comblé les vœux du gouvernement français. La décoration de Paris pouvait, en effet, être envisagée de diverses façons. Il était possible de recourir à toute une mise en scène comprenant des constructions provisoires, des revêtements, etc... Cette formule a été appliquée aussi bien l'an dernier, à Londres, lors des fêtes du couronnement, que cette année à Rome pour la réception du Führer-Chancelier. Elle est d'un emploi courant dans les Etats totalitaires ainsi qu'en U.R.S.S., tous ces pays s'attachant, dans leurs manifestations populaires, à créer par le décor une suggestion collective qui complètent les discours, une musique appropriée, etc...

SAINT-ALBAN

(Lire la suite page 2).

Les grands prix de l'Académie française



(Ph. Franco-Pressé.)

En haut : M. TRISTAN DERÈME, à qui a été décerné le Grand Prix de Littérature pour l'ensemble de ses œuvres.
 En bas : LE ROMANCIER ALEXANDRE ARNOUX, qui a reçu le prix Francis Jammes.

Paris, 17 juin. — L'Académie française a décerné le grand prix de littérature de 20.000 francs à M. Tristan Derème pour l'ensemble de ses œuvres

LE PALAIS DES PAPES A AVIGNON...



« que l'administration des P.T.T. a eu la bonne idée de choisir pour sujet d'une jolie vignette postale. (Ph. Paugur.) »

Une journée politique animée

CLOTURE

de la session parlementaire contre laquelle ont voté à la Chambre socialistes et communistes minorité de 241 voix contre 357



(Ph. Franco-Pressé.)
 M. Edouard Daladier

BILLET PARISIEN

Les parlementaires aux champs

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 17 JUIN (Minuit).

La lecture brusquée du décret de clôture à laquelle procédera à la Chambre M. Edouard Daladier, et au Sénat M. Camille Chautemps, était devenue la seule issue d'une situation politique que les intrigues des communistes avaient singulièrement compliquée. Il devenait, en effet, impossible au gouvernement de poursuivre sa double tâche relative à la sécurité du territoire et au redressement économique, sous la pression, sans cesse accrue, des interventions des démagogues. En politique étrangère, ceux-ci travaillaient contre la paix en compromettant la solidarité franco-britannique ; sur le plan économique et social, ils mettaient en péril l'œuvre de restauration et de pacification entreprise par M. Edouard Daladier. Dans une assemblée à laquelle, en définitive, la bonne volonté ne fait pas défaut, mais sur laquelle pèse la fatalité d'élections faussées par un malentendu original, il était difficile de dégager pour chacun de ces problèmes si délicats les solutions les plus conformes à l'intérêt général. Seul le gouvernement, usant de la délégation de pouvoirs qu'il tient du Parlement, peut agir avec la rapidité et l'indépendance exigées par les événements.

Certes, il peut paraître regrettable que le jeu normal des institutions se révèle insuffisant à cette tâche. Mais les faits ne se discutent pas. Aussi bien, le conseil des ministres qui s'est tenu vendredi matin a-t-il adopté le point de vue du président du Conseil, après des délibérations qui eurent, parfois, assure-t-on, un caractère animé.

Cette clôture précipitée de la session parlementaire aura pour effet de renvoyer à l'automne la discussion du projet de loi relatif aux vieux travailleurs. Mais de ce retard regrettable, quels sont les responsables, sinon les partis révolutionnaires dont la surenchère systématique n'eût même pas permis l'aboutissement du projet gouvernemental ?

Une fois de plus, la démonstration aura été faite que les solutions communistes vont toujours à l'encontre du progrès social.

Le quatrième « train » de décrets-lois qui a été adopté au conseil des ministres de vendredi matin sera d'autant plus efficace que les intrigues marxistes n'en contrarieront pas les effets. Déjà, la seule annonce du décret de clôture a considérablement amélioré les perspectives boursières. Chaque

Ce vote, déclarent les socialistes, ne devant pas être interprété comme une rupture de la majorité.

Le projet sur l'organisation de la nation en temps de guerre a été voté par les deux Chambres.

Plusieurs autres projets, dont celui de la retraite des vieux travailleurs, ont été reportés à la session de novembre

A la Commission des Affaires étrangères, échec communiste sur la suppression du contrôle à la frontière d'Espagne

Lancement du quatrième train de décrets-lois

fois que la démagogie bat en retraite, la nation reprend confiance en elle-même. Comme l'a affirmé M. Abel Gardey au Sénat, le salut est dans le travail et la solidarité des classes.

Tout ce qu'on fera dans ce sens sera bon pour la France.

Au contraire, les ferments de désunion la mettront en péril à l'intérieur comme à l'extérieur.

René ROUSSEAU.

(Lire la suite page 2).

LA LOTERIE NATIONALE

Une nouvelle fois, c'est l'Etat qui a gagné le gros lot

Paris, 17 juin. — Le billet n° 1.147.406 de la 6^e tranche de la Loterie nationale, gagnant 5 millions, avait été retourné inconnu au pavillon de Flore, à la veille du tirage, et annulé.

Le régime de la conscription est étendu à l'Autriche

Berlin, 17 juin. — Le bulletin des lois publie une ordonnance du général Keitel, chef du commandement suprême de l'armée allemande qui met en vigueur pour l'Autriche la loi du 21 mai 1935, qui organise le service obligatoire en Allemagne.

La conscription aura lieu en Autriche, entre le 16 Août et le 10 décembre.

LE DÉFILÉ DES TÉMOINS AU PROCÈS DE LIÈGE

« J'ai toujours pensé que ma fille avait été empoisonnée »

déclare M^{me} Doupagne, mère d'une des « victimes » de la veuve Becker

(Lire le compte rendu page 3).



(Ph. Franco-Pressé-Voir.)
 Les membres du jury discutent entre eux, après avoir dégusté... le thé à la digitaline.

LA GUERRE EN ESPAGNE

Les miliciens réfugiés en France sont reconduits en Catalogne par Perpignan et Cerbère

Les nationalistes ont occupé Villareal



(Ph. N.Y.T.).
 L'ÉGLISE DE VILLAREAL DE LA PLANA

Arreau, 17 juin. — L'exode des miliciens de la 43^e division espagnole qui avaient dû se réfugier en France, s'est poursuivi durant toute la matinée par la vallée de Gela, le plan d'Aragnouet et le passage de Tramesaygue. On la considère comme à peu près terminée.

Sur 8.000 réfugiés, 400 ont demandé à être dirigés sur Hendaye.

Des trains ont été formés qui, par Perpignan et Cerbère, ont reconduit les miliciens en Espagne gouvernementale.

Le colonel Beltram, qui commandait la 43^e division gouvernementale, a quitté Tarbes vendredi matin, pour une destination inconnue.

Une offensive nationaliste dans le secteur de Penarroya

Madrid, 17 juin. — Sur le front d'Estremadura, dans la province de Cordoue, les nationalistes ont commencé un mouvement offensif dans le secteur d'Hinajosa del Duque. Ils ont dépassé Blasquez avançant de huit kilomètres jusqu'à Valsequillo.

Par ailleurs les forces de Galice du général Aranda ont occupé Villareal.

(Lire la suite page 2).



LES DÉBRIS DE LA 43^e DIVISION ARRIVENT EN FRANCE. (Ph. Franco-Pressé.)

Libres propos

DE LA VOIE LACTÉE A LA CORRECTIONNELLE

L'exploitation de la bêtise humaine a toujours été un excellent métier. En notre temps où beaucoup d'esprits pourtent se croient libres et affranchis, le succès des « diseuses de bonne aventure », des « voyantes », des « tireuses de cartes », des « astrologues » est extraordinaire. Les « devins » ont une clientèle innombrable. Les gogos assigent leur porte. Les horoscopes et les talismans se vendent comme des petits pains.

Le procès qui vient de se dérouler à la Chambre N° 13 — naturellement — du Tribunal de la Seine a permis aux profanes de pénétrer, à la suite de la police, dans le « temple de la science astrale ». La visite est instructive, encore qu'elle ne révèle pas une humanité en progrès.

Il s'agit de plusieurs « fakirs » dont les agissements ont attiré l'attention indiscrète de la justice. Vous ne direz de suite : Comment se fait-il que des hommes qui prétendent lire couramment l'avenir dans le ciel, n'aient pas prévu les ennuis qui leur sont arrivés ? Que voulez-vous, ils étaient sans doute trop occupés par l'avenir des autres, pour penser au leur, et absorbés par l'étude des signes du Zodiaque, ils sont tombés, comme leur précurseur de la fable, dans le puits du Code. Bref, la voie lactée les a conduits à la correctionnelle.

Il y avait là un Allemand, un Turc authentique, trois Français et une Française. Tous avaient camouflé leurs noms sous des pseudonymes à saveur orientale. Les affaires de la firme étaient pro-

près. On en jugera par ce détail : les lettres reçues en réponse à une habile publicité dépassaient chaque mois le chiffre respectable de 50.000. Même si chaque missive ne demandait que l'horoscope ordinaire, le « petit horoscope » à 20 francs, c'était un million qui tombait dans la caisse toutes les quatre semaines.

Deux millions par an, cela formait déjà une jolie recette pour la « société ».

Mais il y avait des horoscopes de différents prix, selon les renseignements exigés. Vous comprenez bien que, pour 20 francs dévalués, on ne pouvait obtenir qu'un « avenir » banal, un « avenir » au rabais, l'« avenir » de tout le monde. Le client difficile, qui voulait un « avenir » compliqué de « cas particuliers », devait mettre 50, 100 et même 150 francs pour un « avenir » de luxe.

150 francs pour connaître le bon numéro à prendre à la Loterie nationale, ce n'était cher qu'après le tirage, quand on constatait qu'on n'avait rien gagné.

Il paraît que, devant le tribunal, les « fakirs » et leurs avocats ont plaidé non coupables en essayant de prouver le « fait scientifique » de l'influence exercée par les astres autour d'eux. On a même parlé de l'attraction universelle.

L'influence astrale s'apparente au charlatanisme qui fait naître des espoirs chimériques. Quant à l'attraction universelle, et à ses effets sur les individus, les « fakirs » ont raison d'y croire puisqu'ils constatent tous les jours que l'argent des « gogos » est attiré dans leurs poches.

Louis DARTOIS.